mélange égal d'eau et de purin en y ajoutant un peu de bouse de vache pour rendre le liquide plus collant ; on brasse le blé comme il faut et on le sème ensuite. Chaque grain de blé se trouve doublé pour ainsi dire. Il lève vite, également et avec vigueur.

Evitez avec soin de tremper d'abord le blé dans l'urine et de le faire *sécher ensuite avec de la chaux* ; c'est le tuer du coup.

On peut aussi laver le blé dans de l'eau tiède à laquelle on a ajouté un peu de soda ou de savon, et le rouler ensuite dans le plâtre qui n'est pas une substance brûlante comme la chaux.

On détruit sûrement les germes de la maladie *sur le blé* en le laissant tremper douze heures dans une dissolution contenant une demi-livre de sulfate de cuivre ou vitriol bleu dans la quantité d'eau nécessaire pour submerger trois minots de blé. Il est nécessaire de brasser de temps en temps et de rejeter le grain qui surnage. Il ne faut pas oublier que le sulfate de cuivre est un poison violent qu'il faut manier avec précaution. Le sulfate de soude ou sel à médecine (sel de Glauber) peut remplacer la couperose bleue et à l'avantage de n'être pas dangereux. Même quantité et même manière de procéder.

On pourrait avec avantage mélanger au plâtre